

magnifiques et abondants. Non loin de là était la rivière *Sa-lo* (Sarayû ?) dans laquelle demeurait un nâga; en voyant cet ermite tenir une conduite fort digne et bien ordonnée, (le nâga) conçut de l'amitié pour lui. Un jour, ce nâga de la rivière vint auprès de l'ermite qui, justement alors, était assis avec les jambes croisées; il entoura sept fois son corps autour de l'ermite et lui couvrit le sommet du crâne avec sa tête, puis il resta immobile; chaque jour il agissait ainsi et ce n'était qu'aux moments des repas qu'il ne venait pas. L'ermite ayant le corps enserré par le nâga devait rester rigide jour et nuit et ne pouvait prendre aucun repos; son corps se dessécha et s'amaigrit et il lui vint des ulcères.

Cependant il y avait dans le voisinage quelques habitations d'hommes; l'un de ceux-ci, qui faisait des offrandes aux ermites, alla, en se promenant à sa fantaisie, à l'endroit où se tenait cet ermite; il vit qu'il était maigre et avait des ulcères et lui demanda quelle en était la cause. L'ermite lui raconta tout ce que nous avons dit plus haut. Cet homme dit à l'ermite: « Désirez-vous faire que ce nâga ne vienne plus? » Il dit qu'il le désirait. L'autre lui demanda: « O ermite, ce nâga porte-t-il quelque chose sur lui? » L'ermite répondit qu'il avait seulement un collier de perles précieuses sur sa gorge. L'homme lui donna alors ce conseil: « Bornez-vous à lui demander ces perles; le nâga est de nature fort avare; il ne voudra jamais vous les donner et vous pourrez faire ainsi qu'il ne vienne plus. » Après avoir ainsi parlé il s'en alla.

Au bout d'un moment le nâga arriva et l'ermite lui demanda ses perles. Quand le nâga eut entendu le son de sa voix lui demandant les perles, il fut aussitôt mécontent, abandonna lentement (l'ermite) et se retira. Le lendemain, lorsque le nâga vint, l'ermite le vit avant même qu'il fût arrivé et lui adressa de loin cette gâthâ :

*Les bijoux mañi qui ont de l'éclat — et qui ornent sous*